

L'IMPÉRATIF PRÉSENT

C'est le mode de l'ordre, du commandement
(le terme impératif vient du verbe latin *impero*
qui signifie commander, ordonner).

Le mode impératif n'existe qu'à trois personnes

- **2^e personne du singulier**

« *Ne réplique point, je connais ton amour* » (Corneille)

- **1^{re} personne du pluriel**

« *Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur* » (Corneille)

- **2^e personne du pluriel/vouvoiement**

« *Belle Psyché, soumettez-lui votre âme* » (La Fontaine)

Méthode pour orthographier l'impératif

- **Pour bien écrire l'impératif à la 2^e personne du singulier, on met le verbe à la 1^{re} personne du présent de l'indicatif, on enlève le pronom « je » et il reste l'impératif.**

Ex. :

Je cours → *cours*

Je vole → *vole*

- **ATTENTION !** Cela fonctionne pour tous les verbes sauf « aller », « avoir », « être ».

Je vais → *va*

J'ai → *aie*

Je suis → *sois*

- **Devant les pronoms « en » et « y »**, pour des raisons de musique de la langue, on ajoute un -s aux formes de l'impératif en -e et après le a de va, impératif du verbe « aller ». Dans ce cas, on relie le verbe et le pronom par un trait d'union.

Ex. :

On écrit *laisse, pense, va, donne* et *laisses-en, penses-y, vas-y, donnes-en*.

Exercice d'application

- Dans le texte ci-dessous, je repère les verbes conjugués à l'impératif présent.
 - Avec ces verbes conjugués à l'impératif présent, Calypso :
 1. Donne-t-elle un conseil à Ulysse ?
 2. Donne-t-elle un ordre à Ulysse ?
 3. Adresse-t-elle une exhortation (encouragement) à Ulysse ?
- Je suis en capacité d'argumenter mon choix.

L'Odyssée (chant V)

Homère, trad. de Leconte de Lisle, 1867-1868

Ulysse arrive sur la merveilleuse île de Calypso, la belle Nymphe. Poussé par les vagues, il s'échoue sur le sable fin. Calypso le découvre et tombe amoureuse du bel Ulysse. Elle l'emmène chez elle et veut le garder à tout jamais, en faire son mari et vivre à ses côtés, mais Ulysse ne veut pas rester, il veut s'enfuir et vite. Calypso accepte de le laisser partir pour rejoindre Pénélope, son épouse. Voici ce qu'elle lui dit :

« Malheureux, ne te lamente pas plus longtemps ici, et ne consume point ta vie, car je vais te renvoyer promptement. Va ! fais un large radeau avec de grands arbres tranchés par l'airain, et pose par-dessus un banc très-élevé, afin qu'il te porte sur la mer sombre. Et j'y placerai moi-même du pain, de l'eau et du vin rouge qui satisferont ta faim, et je te donnerai des vêtements, et je t'enverrai un vent propice afin que tu parviennes sain et sauf dans la terre de la patrie, si les Dieux le veulent ainsi qui habitent le large Ouranos et qui sont plus puissants que moi par l'intelligence et la sagesse ».

Homère, L'Odyssée, chant V, trad. de Leconte de Lisle, 1867-1868